



Entre préoccupations sociales et environnementales : les sentiments d'injustice des travailleurs de la bauxite

Mody Diaw, Valérie Deldrève

► To cite this version:

Mody Diaw, Valérie Deldrève. Entre préoccupations sociales et environnementales : les sentiments d'injustice des travailleurs de la bauxite. Congrès AISLF "La société morale" CR 23 Sociologie de l'environnement, Jul 2021, visio, France. pp.3. hal-03360306

HAL Id: hal-03360306

<https://hal.inrae.fr/hal-03360306>

Submitted on 30 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entre préoccupations sociales et environnementales : les sentiments d'injustice des travailleurs de la bauxite

Mody Diaw ; Valérie Deldrève, INRAE, UR ETBX, F-33612 Cestas, France.

mody.diaw@inrae.fr

valerie.deldreve@inrae.fr

Alors que s'élèvent de Boké (Guinée) à Gardanne et Bouc Bel Air (France), les plaintes de riverains des sites d'extraction de la bauxite et de sa transformation en alumine, exposés aux émanations de poussières et de soude, restent discrets les travailleurs qui, tout au long de la trajectoire de la bauxite, la transforment et la transportent. Or cette trajectoire soulève de nombreux enjeux de justice sociale et environnementale. En effet, aux problèmes, publicisés, relatifs à l'exploitation par les multinationales de cette rente naturelle dont la Guinée est fortement dépendante, à la pollution environnementale qu'elle provoque et au risque sanitaire induit, au recul des terres lié à l'extension des mines privant les populations de Boké des ressources qu'elles cultivaient, s'ajoutent d'autres enjeux, moins publicisés, relatifs aux conditions de travail des ouvriers, routiers, marins guinéens et français. Si le registre de la justice environnementale monte en puissance sur différents continents pour dénoncer les méfaits de cette exploitation sur la nature et les populations socialement les plus vulnérables, le principe de la justice environnementale affirmant le droit de tous les travailleurs à un environnement de travail sûr et sain sans être forcés de choisir entre un environnement à risque et le chômage¹, n'est que très peu mobilisé dans l'espace public. Bien au contraire, à Gardanne, les syndicats soutiennent la direction de l'usine contre les riverains et écologistes, accusés de menacer l'emploi, tandis que d'anciens ouvriers témoignent de leur bonne santé et attachement à l'usine. La plupart des ouvriers, français ou guinéens, statutaires ou intérimaires et travailleurs précaires, restent, quant à eux, silencieux, ou davantage mobilisés sur des revendications qualifiées de sociales (accès à l'emploi, rémunération, conditions de travail...). Nous proposons d'entrer dans cette controverse non plus du point de vue des riverains (Deldrève et Metin, 2019 ; Diaw et Deldrève, 2019), mais du point de vue plus des ouvriers de la bauxite. À partir d'un travail de terrain en cours menés de Boké à Gardanne (campagne d'entretiens, d'observations et travail d'archive), il s'agira d'étudier les jugements moraux ou sentiments d'injustice (Boltanski, 1990 ; Dubet, 2005) que les ouvriers guinéens et français expriment dans le cadre de revendications sociales portées dans l'espace public ainsi que dans les entretiens sociologiques individuels réalisés. Dans le prolongement des travaux d'A. Bertrand (2016), nous posons l'hypothèse que ces revendications qualifiées de sociales revêtent des dimensions environnementales peu reconnues, voire oubliées dans l'histoire des mobilisations ouvrières. À la différence de ces travaux cependant, nous postulons la pertinence du cadre de la justice environnementale pour mettre en visibilité et analyser les préoccupations environnementales des populations socialement les plus vulnérables (Taylor, 2000 ; Schlosberg, 2007 ; Martinez-Alier, 2008). Aussi, à cette aune, étudierons-nous comment les travailleurs de la bauxite de Guinée et de France, publics captifs mais inégaux entre eux (selon les sites et les statuts), hiérarchisent, articulent ou fusionnent des principes de justice sociale, pour eux-mêmes ou les collectifs dont ils font partie, et de justice pour la nature et les générations futures.

¹ Source : <https://www.ejnet.org/ej/principles.html>

Bibliographie citée

Boltanski (1990), *L'amour et la justice comme compétence. Trois essais de sociologie de l'action*. Editions Métailié.

Deldrève V. et Metin J. (2019), Quel cadre d'action collective contre les boues et poussières rouges de Gardanne ? Les apports de l'Environmental Justice. *Les nouveaux chantiers de la justice environnementale. Vertigo*

Diaw M. et Deldrève V (2019) Des mouvements de justice environnementale sur la trajectoire de la bauxite ? *Colloque Mobilisations à Bas bruits*, Université Cheikh Antar Diop, 18-20 Dakar, décembre.

Dubet F. (2005) Propositions pour une syntaxe des sentiments de justice dans l'expérience de travail, *Revue Française de Sociologie*, vol. 46, n° 3, p. 495-528.

Martinez-Alier J. (2008) Conflits écologiques et langage de valorisation. *Ecologie et politique*, vol. 35, n° 1, p. 97-107.

Schlosberg, D. (2007). *Defining environmental justice. theories, Movements, and Nature*. Oxford, University Press.

Taylor D.E. (2000) The Rise of Environmental Justice Paradigm. Injustice framing and the Social Construction of Environmental Discourses. *American Behavioral Scientist*, vol. 43, n° 4, p. 508-580